

**Zeitschrift:** Wissen und Leben  
**Herausgeber:** Neue Helvetische Gesellschaft  
**Band:** 15 (1914-1915)

**Artikel:** An die Meister  
**Autor:** Enderlin, F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-750217>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

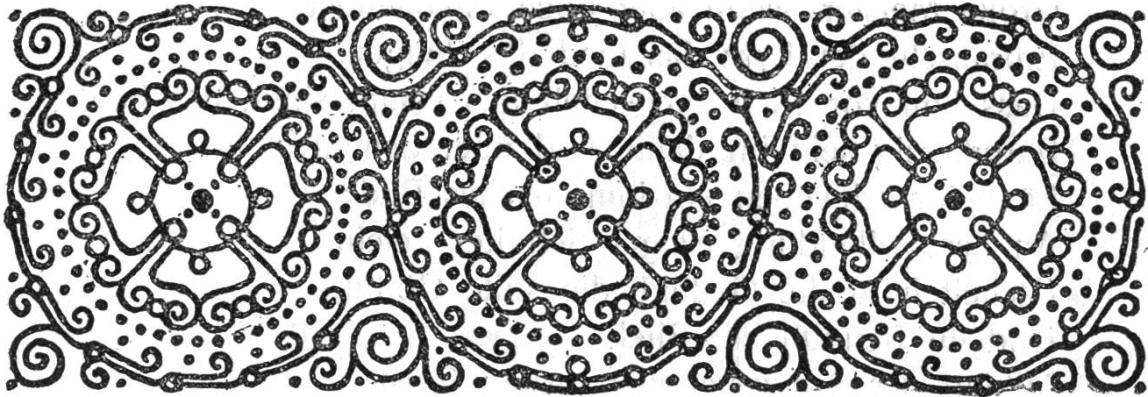
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## AN DIE MEISTER

Von F. ENDERLIN

O, ihr herrlichen, gottbegnadeten Meister,  
Euch ist's gegeben  
Mit zaubergesegneten Fingern  
In silberne Saiten zu greifen!  
Wenn ihr sie röhrt,  
Entquillen seltene Töne  
Dem strahlenden Erz  
Himmlisch und voll  
Wie aus dunklen Schachten  
Schimmernder Quell.

Und er strömt in alle Herzen,  
Füllt die schauernden Tiefen  
Mit göttlicher Lust.  
Wer da dürstet im Staub,  
Wird gesegnet;  
Bindbefreite Augen  
Schauen seliges Land.  
Hehre Meister, wer darf euch nahn?  
Mitleidig seht ihr herab  
Auf des Stümpers armselig Geschäft,  
Kaum dass ihr spottet,  
Wenn er mit falschen Hämmern klimpert,  
Blähend sich noch, der Tropf, und wähnend,  
Er tue euch gleich.

Große Meister, wenn aber noch unvollendet  
Entrauscht der Lyra das Lied des Jungen,  
Dass ihm vor euch verzweifelt das Haupt sinkt, das heiße,  
Barmherzig seid ihr dann, und über dem Armen  
Lässt ihr schweben ein himmlisches Bild:  
An der Vollendung ewiger Schulter gelehnt,  
Lächelt hold die Geduld, die stille Göttin,  
Und ihr freundlicher Blick  
Mildert der Schwester marmornen Ernst.  
Mutig erhebt der Jüngling das Haupt  
Und erwartet getröstet,  
Bis ihn der göttliche Kuss  
Huldreich begnadet gleich euch.

□ □ □

En règle générale, nous ne publions pas d'articles anonymes. Nous faisons une exception pour l'article suivant. L'auteur, un des plus nobles représentants de la tradition idéaliste de l'Allemagne, a des raisons particulières pour ne pas dire son nom. Pour plusieurs, ce nom augmenterait sans doute la valeur de ces pages; mais elles s'adressent à ceux qui savent juger la valeur du fond. Et ceux-là même qui protesteront contre certains jugements particuliers, seront d'accord avec l'idée essentielle.

LA RÉDACTION

## BARBARES — SOIT

Voltaire a dit un jour: „L'opinion gouverne le monde. C'est à vous, philosophes, de gouverner l'opinion.“

Je ne sais si les philosophes se sont trop peu souciés de gouverner l'opinion, ou si l'opinion s'est moquée d'eux. Dans tous les cas elle s'est très peu inspirée de la philosophie dans ces derniers temps, et la redoutable influence d'esprits non philosophiques sur elle nous a valu les plus tristes amertumes.

Des amis m'engagent à combattre l'opinion fâcheuse formée sur l'Allemagne par l'œuvre de certains journaux, qui méprisent parfaitement la sagesse. Je leur répondrais volontiers que, en ce moment, les peuples écrivent l'histoire avec le sang, et que cela suffit.

Cependant pour ne pas désappointer complètement ceux qui veulent bien attendre de ma plume un mot de défense pour l'Alle-